

Edito

L'Abbaye de Saint-Maurice fête ses 1500 ans! **Die Abtei Saint-Maurice feiert ihr 1500-Jahr-Jubiläum!**

On a beaucoup parlé de l'année jubilaire de Saint-Maurice et c'est tant mieux. Mais on ne peut passer son temps à magnifier le passé. Comme le disait l'humoriste Coluche: «A force de se pencher sur le passé, on risque de tomber dedans!»

Il est vrai qu'après avoir passé une vingtaine d'années dans les recherches archéologiques, une quinzaine dans la classification et la numérisation des archives et un peu moins à restaurer des pièces anciennes du Trésor, autant de temps à relire le passé on risque d'y rester accrochés, voire à tomber dedans! Il importe de donner un avenir au passé!

Les célébrations du 1500^e anniversaire de l'Abbaye ont bien débuté. Un fruit intéressant c'est le film «Le sang et la sève». L'histoire de l'Abbaye y est illustrée de manière remarquable et suggestive. Mais en même temps le témoignage de chanoines de l'Abbaye montre bien le sens de la vocation de l'Abbaye et des chanoines eux-mêmes.

Etonnamment, il y a bien des jeunes qui cherchent leurs racines dans ce monde de déracinés. Il importe que certains entendent *l'appel du Seigneur* pour continuer l'histoire remarquable du plus ancien monastère d'Occident qui n'a jamais fermé ses portes en 15 siècles.

L'avenir que veut se donner l'Abbaye c'est de promouvoir des bases pour la pensée, l'art, la culture, la foi, dans un monde où tout change sans cesse. L'Abbaye se doit d'être comme un phare dans la tempête des idées flottantes d'aujourd'hui.

Mystère pascal

Pour le signifier, par exemple, la nouvelle présentation du Trésor est basée sur le mystère de la passion, de la mort et de la Résurrection du Christ. A sa suite, le mystère pascal a été vécu par les Apôtres, par les Martyrs, puis par d'autres chrétiens. Chacun de nous est invité à parcourir sa vie comme un chemin vers la Résurrection, à travers la souffrance et la mort. Et cela se passe dans notre cœur et notre esprit. Que ce temps de Pâques nous aide à parcourir ce chemin comme le dit le psaume 83:

«Heureux ceux dont tu es la force, Seigneur, des chemins s'ouvrent dans leur cœur.»

Mgr Joseph Roduit, 94^e Abbé de Saint-Maurice



Das Jubiläumsjahr von Saint-Maurice hat viel von sich reden gemacht, und das ist auch gut so. Doch man kann seine Zeit nicht nur der Verherrlichung der Vergangenheit widmen. Wie schon der Humorist Coluche sagte: «Wenn man zu tief in die Vergangenheit blickt, kann es passieren, dass man darin versinkt!»

Es stimmt schon: Nach rund 20 Jahren Tätigkeit in der archäologischen Forschung, etwa 15 Jahren in der Klassifizierung und Di-

gitalisierung der Archivbestände und etwas weniger in der Restaurierung historischer Stücke der Schatzkammer, einer so langen Zeit, um die Vergangenheit wiederzuentdecken, kann es passieren, dass sie einen nicht mehr loslässt, oder man gar darin versinkt! Es kommt also darauf an, dass man der Vergangenheit eine Zukunft gibt!

Die Feierlichkeiten zum 1500. Jubiläum der Abtei haben gut angefangen. Ein interessantes Ergebnis ist der Film «Le sang et la sève» (Das Blut und die Lebenskraft), in dem die Geschichte der Abtei auf bemerkenswerte und ausdrucksvolle Weise veranschaulicht wird. Doch zugleich zeigt der Erlebnisbericht der Chorherren der Abtei gut den Sinn der Berufung der Abtei sowie der Chorherren selbst. Erstaunlicherweise gibt es auch viele Jugendliche, die in dieser Welt der Entwurzelten ihre Wurzeln suchen. Es ist wichtig, dass einige Menschen den *Ruf des Herrn* hören, um die bemerkenswerte Geschichte des ältesten Klosters des Abendlandes fortzuführen, das in 15 Jahrhunderten nie seine Tore geschlossen hat. Die Zukunft, die sich die Abtei erschliessen möchte, besteht darin, die Grundlagen für das Denken, die Kunst, die Kultur und den Glauben in einer Welt zu legen, in der sich alles unaufhörlich verändert. Die Abtei ist es sich schuldig, wie ein Leuchtturm im Sturm der flüchtigen Ideen von heute zu wirken.

Ostergeheimnis

Um dies zum Ausdruck zu bringen, basiert z. B. die neue Präsentation des Klosterschatzes auf dem Mysterium des Leidens, des Todes und der Auferstehung Christi. In seiner Folge wurde das Ostergeheimnis von den Aposteln, den Märtyrern und danach von anderen Christen gelebt. Jeder von uns ist dazu eingeladen, sein Leben wie einen Weg zur Auferstehung, durch das Leiden und den Tod zu durchlaufen. Und dies geschieht in unserem Herzen und unserem Geist. Diese Osterzeit möge uns helfen, diesen Weg zurückzulegen, wie dies Psalm 84 sagt:

«Wohl den Menschen, die Kraft finden in dir, wenn sie sich zur Wallfahrt rüsten.»

Mgr Joseph Roduit, 94. Abt von Saint-Maurice

L'Abbaye de Saint-Maurice, 1500 ans appuyée au rocher de Dieu

Caritas Valais remercie chaleureusement Mgr Joseph Roduit pour l'édito et le chanoine Guy Luisier pour ce magnifique texte à l'occasion des 1500 ans de l'Abbaye

Il y a certainement 1500 manières de parler de l'aventure extraordinaire du Jubilé de l'Abbaye de Saint Maurice. Quelle chance! Ce bulletin permet d'explorer une manière peut-être inattendue: la *caritas*. Inattendue peut-être, mais pas marginale! Car si les 15 siècles de présence de cette abbaye dans notre région n'étaient pas fondamentalement pétris de *caritas*, il n'y aurait plus rien à célébrer... et le Jubilé s'évanouirait comme des bulles dans le champagne des fêtes de l'histoire.

La *caritas* dont il s'agit ici c'est bien sûr cette qualité essentielle du chrétien, cette vertu théologique (osons les grands mots!) sur laquelle se base son agir solidaire et fraternel. En gros et à grands traits, disons que la *caritas* renvoie au souci actif de l'épanouissement de nos frères et nos sœurs en humanité. Même si ceux que la vie cabosse plus que les autres sont les destinataires privilégiés et choyés de la *caritas* ecclésiale à travers les associations qui portent «directement» ce nom, il est clair que l'épanouissement des frères et sœurs concerne tout le monde et tous les domaines de la vie humaine. L'art, la culture, la louange, la prière, la pastorale sont des vecteurs d'épanouissement et de développement durables de l'être humain... Et en fait de «durable» l'Abbaye de Saint-Maurice a quelques atouts!

La communauté de l'Abbaye sait bien que c'est sur la *caritas* (d'abord celle de Dieu à notre égard!) qu'elle bâtit son histoire, son présent, et son avenir. L'institution a conjugué de diverses manières la *caritas* dans les plis de son existence depuis ses origines dans l'armée de saint Maurice jusque dans ses défis d'aujourd'hui... Essayons d'y regarder de plus près en prenant quatre points d'appui: les origines historiques, le continuité de la louange, la pastorale de la beauté, l'ouverture missionnaire

1. C'est la *caritas* qui fait se lever les Martyrs

Le Jubilé de l'Abbaye de Saint Maurice s'enracine d'abord et avant tout sur l'événement du martyr de Maurice et des soldats de sa légion, originaires de Thèbes en Egypte et morts en Valais vers 300. L'histoire de saint Maurice et de ses compagnons est une histoire de sécurité intérieure dans le contexte de l'Empire romain. Des troupes de soldats sont déplacées d'un coin à l'autre de l'immense Etat pour préserver l'ensemble qui s'effiloche sous la pression des déplacements de peuples et les révoltes contestatrices.

Saint Maurice et ses soldats arrivent dans la plaine du Rhône avec l'intention d'aller dans la région du Rhin pour mater des révoltes. Ce sont de bons soldats. Ils ont des idéaux militaires. Ils croient en la valeur de Rome en matière d'organisation socio-politique. Ils ne contestent pas la civilisation. Il n'y a qu'une seule limite à cela: la foi en Dieu qui impose des valeurs plus hautes: ne pas tuer des innocents, ne pas sacrifier à des idoles vaines et orgueilleuses (l'empereur lui-même).

Si, au terme d'un débat musclé avec leur hiérarchie, ils finissent par accepter la mort honteuse des rebelles militaires, c'est parce

qu'ils ont des valeurs plus hautes que les valeurs ordinaires de l'ordre militaire, social, politique et économique...

Mettons le doigt sur une idée: Saint Maurice et ses compagnons ont cru aux valeurs de Rome, mais leur foi chrétienne a été pour eux un ferment de contestation plus forte.

Cette contestation des valeurs établies au nom de valeurs plus hautes, n'est-elle pas aussi une des réalités de la *caritas* chrétienne?

2. C'est la *caritas* qui donne le ton de la louange

Le Jubilé renvoie à la date de 515, quand le roi Sigismond administre le royaume des Burgondes qui, en nos régions, a pris place sur les ruines fumantes de l'Empire romain. La structure politique de son royaume est fragile. Saint Sigismond veut donner un appui religieux à son pouvoir et fonde l'Abbaye de Saint-Maurice. Il aurait pu asseoir ce pouvoir sur une fondation à but directement humanitaire ou éducatif. Mais non, le but principal de cette fondation à l'endroit où le culte des martyrs est déjà implanté est de «chanter la louange de Dieu continuellement»,

c'est la «*laus perennis*». Les moines des origines de l'Abbaye se relayaient nuit et jour dans l'église pour chanter les louanges de Dieu et accompagner la prière des fidèles pèlerins.

Là encore c'est une intuition proprement et mystérieusement «caritative». De même qu'il s'agit d'aider nos frères et sœurs dans le développement et leur épanouissement horizontal, de même est-ce

aussi essentiel d'accompagner l'humanité dans sa relation verticale avec Dieu par la louange et l'intercession. La «*caritas*» intégrale s'occupe du développement intégral de l'homme qui est à la fois horizontal et vertical. Depuis 1500 ans l'Abbaye de Saint-Maurice (constituée au début de moines et depuis 1128 jusqu'à aujourd'hui de chanoines réguliers de saint Augustin) accompagne la société par des activités pastorales et éducatives, mais elle garde le souci de la prière et de la louange des psaumes comme prioritaire.

ABBAYE DE
SAINT-MAURICE
1500 ans



Coffret reliquaire de Teudéric.

Sud-Ouest de l'Allemagne, 1^{er} moitié ou milieu du VII^e siècle.

Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice, photo Jean-Yves Glassey et Michel Martinez

3. C'est la *caritas* qui colore la promotion de la beauté et de la culture

Depuis sa fondation l'Abbaye de Saint Maurice est gardienne des reliques des martyrs. Leurs ossements ont été découverts par l'évêque saint Théodule vers 380 et mis dans une chapelle de vénération sous le rocher, à l'endroit où l'Abbaye s'établira. Dès le départ ce culte des reliques s'est accompagné d'un

magnifique effort de création artistique : tous les âges ont participé à la confection de reliquaires (récipients, boîtes et châsses de différentes sortes qui contiennent des reliques). Ces reliquaires sont destinés à mettre un halo de beauté sur le contact que les fidèles, les pèlerins et les religieux entretenaient avec les martyrs. Ainsi le « trésor » de l'Abbaye de Saint Maurice s'est constitué au cours des âges. Les reliquaires du haut Moyen Age et ceux du 13^e siècle sont particulièrement remarquables, mais on peut presque dire que chaque époque de ces 1500 ans y a laissé une trace. Cette histoire de la beauté artistique n'est pas sans lien avec la *caritas*. Semer du beau à travers la vie des hommes n'est-ce pas aussi une activité caritative (au sens large). Il y a diverses urgences caritatives, c'est sûr ! Mais la diffusion et la conservation du beau et de l'art sont aussi des urgences. L'Abbaye de Saint Maurice y croit. Son œuvre éducative (à travers le collège cantonal fondé en 1806) a toujours donné une place prépondérante à l'art et à la culture de la beauté. La musique aussi y a joué et y joue encore un rôle essentiel. Pour le Jubilé de 2015, l'Abbaye a renouvelé complètement la présentation de son trésor et de son site archéologique. Les assoiffés de beauté peuvent actuellement s'y abreuver.

4. C'est la *caritas* qui ouvre l'Abbaye aux horizons missionnaires

En même temps que le monde devenait plus large par l'expansion géographique puis coloniale, les Eglises chrétiennes ont élargi leur réseau missionnaire.

L'Abbaye de Saint Maurice ne fut pas en reste. Au 19^e siècle, un embryon de mission a accompagné l'exode de quelques familles valaisannes en Algérie. Ce fut malheureusement un échec assez cuisant. Mais au 20^e siècle, l'Abbaye s'installe dans les Indes himalayennes (au Sikkim) et fonde une mission florissante. Des paroisses et de grandes écoles (accueillant des jeunes de toutes cultures et religions) ont été créées, animées et administrées par des chanoines de Saint-Maurice. Ce sera une septantaine d'années de travail puis un retrait dans de bonnes conditions : les collèges et les diocèses qui ont pris le relais sont prospères, peut-être pas matériellement mais en tout cas quant au dynamisme chrétien ! Deux chanoines de Saint-Maurice ont travaillé dans le contexte de théologie de la libération dans les Andes péruviennes...

Le 21^e siècle continue cet élan. Un confrère travaille actuellement au diocèse d'Astana (Kazakhstan), un diocèse post-soviétique très pauvre en ressources humaines et en structures. Un embryon de communauté d'Augustiniens de Saint-Maurice est en train de germer au Kasai, une région reculée de la République démocratique du Congo. Trois jeunes congolais formés à l'Abbaye et soutenus actuellement sur le terrain par un chanoine animent deux paroisses rurales et un lieu de pèlerinage sur une colline de la savane tropicale.

On perçoit assez clairement que c'est la *caritas* qui est à la source de ce souci de l'Abbaye de Saint Maurice de vivre la fraternité humaine et chrétienne au-delà des frontières. Même si l'activité missionnaire est plutôt récente par rapport à la longue histoire de l'Abbaye, c'est tout au long de ses 1500 ans que l'Abbaye fut ouverte à l'étranger. Ses martyrs sont Egyptiens ; les pèlerins (empereurs, rois, nobles ou simples croyants) de toute l'Europe passaient à l'Abbaye de Saint-Maurice sur la grand-route entre Rome et l'Angleterre pour s'incliner devant les saints reliquaires.

La *caritas* chrétienne a une visée universaliste. Elle abolit bien des frontières que l'être humain a le mauvais génie de créer et de renforcer.

Conclusion

Parmi les événements du Jubilé, outre la mise en place d'un nouveau parcours patrimonial à travers les fouilles archéologiques et le trésor, l'Abbaye et le comité du Jubilé ont créé une nouvelle Chapelle du Martyre et un Chemin des Stèles entre le monastère et le champ des martyrs de Vérollez.

Mais il y a un aménagement qui vaut la peine d'être mentionné : La Porte jubilaire. Il s'agit de la porte secondaire de la basilique. La porte principale, celle du Jubilé de l'an 2000, nous confronte à 270 martyrs de l'histoire du christianisme, c'est donc une porte proprement communautaire. L'autre porte, celle du Jubilé de 2015 a une portée plus intime. En passant de l'extérieur vers l'intérieur le pèlerin est invité à accueillir Dieu plus intime à lui-même que lui-même. Mais en allant de l'intérieur à l'extérieur, le « passant » fait la démarche inverse : Dieu l'attend au travers du monde extérieur, plus loin que la route, la cité, les montagnes et même les étoiles (représentées par le vitrail des signes du zodiaque au dessus de la porte).

En rencontrant le monde, en passant par le monde, l'homme rencontre Dieu. C'est l'illustration d'une phrase de saint Augustin, père et guide des chanoines de Saint Maurice : *in omnia Caritas, en toute chose la Charité !*

Avec ses fragilités et ses courages, l'Abbaye de Saint-Maurice va son chemin à travers les siècles, mettant en valeur tant bien que mal la *caritas* à travers les différents aspects de sa vocation.

Chanoine Guy Luisier



Bras reliquaire de Saint-Bernard
Atelier de Saint-Maurice vers 1165-1180. Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice, photo Jean-Yves Glassey et Michel Martinez.

Les services de / Die verschiedenen Dienstleistungen der

CARITAS Valais
Wallis

Si vous-même ou quelqu'un de votre famille avez besoin :

- D'une écoute dans une période difficile
- D'un moment de partage et de solidarité
- De vêtements de qualité à très bas prix
- D'une aide alimentaire d'urgence
- De conseils professionnels pour :
 - revoir vos priorités en cas de budget négatif
 - refaire le point en cas de dettes ou poursuites
 - obtenir un appui ponctuel dans des questions administratives
 - répondre à vos différentes questions juridiques d'ordre général
 - etc.

Nous vous offrons :

- Un accueil chaleureux dans la discrétion
- Une écoute attentive et sans jugement
- Une prise en compte globale de vos problèmes par une petite équipe professionnelle dans différents domaines
- Un très grand choix de vêtements neufs ou en parfait état à très bas prix et voire gratuitement dans certains cas
- Une réponse immédiate aux demandes alimentaires urgentes

Renseignements généraux - Auskünfte :

027 323 35 02

www.caritas-valais.ch

www.caritas-wallis.ch

Consultations

Lieux

Sion	Rue de Loèche 19	027 323 35 02
Brig	Viktoriastr. 15	027 927 60 06
Monthey	Av. de l'Industrie 14	027 323 35 02

Programmes d'insertion (Sion)

- Chômeurs
- Personnes à l'aide sociale
- Personnes en demande AI

Boutique de vêtements

- **Sion** Rue de Loèche, 19 027 323 35 02

Label de qualité

- Valais excellence



CCP 19-282-0

Rédacteur responsable : Alexandre Antonin ■ Rédactrice adjointe : Claudine Hofmann-Darioly

Composition et impression : Imprimerie Schmid, Sion ■ Adressage : Caritas Valais, Sion

